

Isère

COVID-19

Le vaccin d'AstraZeneca est arrivé en Isère !

Denis MASLIAH



Les personnels de santé et du médico-social de moins de 65 ans ont commencé à être vaccinés avec le produit d'AstraZeneca, ce lundi. Photo Le DL /Fabrice HEBRARD

5 000 doses ont été livrées samedi et 5 000 autres doivent arriver mercredi, l'objectif étant de vacciner les personnels de santé et du médico-social de moins de 65 ans. Dans trois semaines, médecins libéraux et pharmaciens pourront vacciner la tranche d'âge 50-65 ans en commençant par les personnes atteintes de comorbidités.

En Isère comme ailleurs, il était attendu comme le messie : le vaccin commercialisé par le Britannique AstraZeneca vient d'être livré en Isère à raison de 5 000 doses samedi 6 février, et 5 000 autres doses sont attendues mercredi 10 février.

En liaison avec l'Agence régionale de santé (ARS), c'est la pharmacie centrale du CHU Grenoble Alpes qui, comme pour les vaccins à ARN messager de Pfizer/BioTech et de Moderna, assure la répartition pour l'ensemble du territoire isérois et organise le circuit pharmaceutique jusqu'aux centres de vaccination.

Pendant au moins deux semaines, ce sont les personnels de santé et du médico-social de moins de 65 ans qui vont être vaccinés avec ce produit. Comme on le sait, la Haute Autorité de santé a en effet estimé que « les données disponibles actuellement [...] ne permettent pas de conclure sur la sécurité et l'efficacité du vaccin » pour les personnes âgées de 65 ans et plus. À partir de la fin février/début mars, les médecins de ville et les pharmaciens prendront le relais : « C'est un élément extrêmement important : les pharmaciens d'officine pourront prescrire et administrer le vaccin. Dans un premier temps, les personnes âgées de 50 à 65 ans atteintes de comorbidité seront concernées. Cette vaccination sera ensuite progressivement étendue aux autres personnes de cette tranche d'âge », confie le professeur Pierrick Bedouch, chef du pôle pharmacie au CHU Grenoble Alpes.

À l'heure actuelle, les premiers lieux de répartition en Isère – pour les soignants et le personnel du médico-social – sont le centre de vaccination du conseil de l'Ordre, le centre de vaccination du CHU, le Groupe hospitalier mutualiste à Grenoble, ainsi que les centres hospitaliers de Bourgoin-Jallieu et Vienne. Le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) a également eu une dotation de 500 doses.

« Le centre du conseil de l'Ordre va pouvoir effectivement vacciner de 500 à 600 personnes cette semaine », se félicite le docteur Didier Legeais, vice-président du conseil de l'Ordre des médecins de l'Isère.

Ce responsable, très engagé depuis le début de l'épidémie dans le travail de coordination entre le CHU et les diverses entités sanitaires du territoire sud-isérois, explique pourquoi il est « très important » que l'ensemble des personnels administratifs et techniques travaillant aux côtés des soignants soient intégrés à la campagne de vaccination AstraZeneca.

« Lorsqu'un secrétaire médical est absent pour dix ou quinze jours parce qu'il a contracté le virus, c'est un véritable casse-tête pour le remplacer parce qu'il faut une dizaine de jours pour former une autre personne aux spécificités du poste. Lorsqu'un électricien formé à réparer les respirateurs en réanimation tombe malade, ou encore lorsqu'un plombier formé à réparer les conduites d'évacuation de flux de laboratoire s'absente, le remplacer devient mission impossible. Il faut comprendre une chose : les soignants ne peuvent pas accomplir leur travail sans le personnel technique ! C'est la raison pour laquelle la politique de vaccination inclut ces derniers dans la vaccination AstraZeneca. Si la troisième vague arrive, leur présence sera décisive », indique encore Didier Legeais.

Alors que la course contre la montre se poursuit pour vacciner le plus de monde possible avant la percée des nouveaux variants plus contagieux, la campagne dans les Ehpad a considérablement progressé et est « presque achevée », selon Pierrick Bedouch. Cette information laisse penser que la vaccination Pfizer et Moderna du grand public âgé de plus de 75 ans pourrait, par répercussion, s'accélérer après le 15 février.

Selon les chiffres mis en ligne par Santé publique France, 26 374 personnes avaient reçu au moins une injection (Pfizer/BioNTech) au 6 février en Isère, dont 15 411 âgées de 75 ans et plus. La semaine dernière, 5 318 personnes ont été vaccinées, ce qui représente un peu plus de 1 000 personnes vaccinées chaque jour en cinq jours. Si les établissements de santé ont déjà largement débuté les secondes injections (pour les soignants de plus de 50 ans), les centres de vaccination du Département ne démarreront pas l'administration de ce rappel avant le 15 février.